

Laisse tomber les filles

par **Gérard de Cortanze**



3.05 étoiles sur 5 de 39 Commentaires client

Laisse tomber les filles PDF Télécharger de Gérard de Cortanze - Vous cherchez ebook Laisse tomber les filles PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Laisse tomber les filles Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Laisse tomber les filles, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Laisse tomber les filles PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Laisse tomber les filles PDF, EPUB.

Laisse tomber les filles PDF Télécharger de Gérard de Cortanze - Le 22 juin 1963, en compagnie de 200 000 autres spectateurs, quatre adolescents assistent, place de la Nation, au concert donné à l'occasion du premier anniversaire du magazine Salut les copains. Il y a là François, blouson noir au grand coeur, tenté par les substances hallucinogènes, grand amateur de Protest Song ; Antoine, fils d'ouvrier qui ne jure que par Jean Ferrat ; Lorenzo, l'intellectuel, fou de cinéma et champion de 800m. Michèle enfin, dont tous trois son...

Détails Laisse tomber les filles

Le Titre Du Livre **Laisse tomber les filles**

Auteur **Gérard de Cortanze**
ISBN-10 2226402144
Editeur Albin Michel
Catégories roman
Évaluation du client 3.05 étoiles sur 5 de 39 Commentaires client
Nom de fichier **laisse-tomber-les-filles.pdf**
La taille du fichier 21.26 MB

LeJournaldeQuebec
26 février 2018

Après avoir merveilleusement décrit l'époque des zazous, l'écrivain français Gérard de Cortanze dépeint 50 années de l'histoire de France en mettant en évidence la génération yéyé — celle de Françoise Hardy, Sylvie Vartan, Johnny Hallyday et les Beatles — dans *Laisse tomber les filles*.

Panrace
03 janvier 2018

3 janvier 2018, une dépêche vient de tomber sur nos téléspectateurs. Sheila, en clin d'oeil de biche, annonce : « le jour de la sortie-ie, c'est le meilleur moment de l'année-ée »... Le nouveau roman de Gérard de Cortanze - *Laisse Tomber Les Filles* paraît ce jour. Et, Serge Gainsbourg de rétorquer : « Je ferai du ramdam, je me connais. Non, rien n'aura raison de moi, j'irai chercher ma Lolita chez les yé-yé. » Vous l'aurez compris, si vous êtes nés entre 1945 et 1955, vous trouverez inévitablement dans ce livre un passage qui vous est consacré. Presque une petite partie de soi qui aura le goût des petites madeleines de Proust dans lesquelles vous aimiez tellement croquer. Des yé-yé aux beatniks, de Malraux à Mao, Gérard de Cortanze nous étourdit de symboles musicaux, cinématographiques, politiques avec leur héros et leurs mythes. Il y a plus de références d'objets du quotidien « sixties » que dans le catalogue du « chasseur français », plus de références musicales « yé-yé » que dans le « Wurlitzer » du café du coin. La panoplie des événements est projetée tel un caillou en ricochet sur les nouvelles vagues de la mer des sixties sans jamais plonger dans la profondeur des sujets. Vous évoluerez dans le sillage de trois garçons dans le vent : Lorenzo, Antoine et François. Tous très amoureux d'une fille à la vanille, Michèle leur belle, leur rebelle. Ils sont tous très mignons, engoncés dans les pesanteurs de la période pré soixante-huitarde. Il faut se méfier de la France qui s'ennuie ! A cette époque où, frémissant aux jupes des filles, ils vivent « I can't get no, satisfaction », masturbation, révolution, place du Panthéon : Mai 68 et c'est l'éjaculation ! S'ensuit l'émancipation, le féminisme, la liberté pour les uns, et le mal de vivre, la « chienlit » pour les autres. Après un voyage d'anthologie en Italie notre trio « explose » et découvre les émois, les effrois, les nouvelles lois qui régiront désormais leur avenir toujours rythmé par l'actualité, la politique, la musique, la littérature et le cinéma. De la chute du mur de Berlin au massacre du Bataclan, nos mousquetaires et leur milady se croisent, se percutent, s'entremêlent, s'aiment, se perdent, se déchirent... Le passé que l'on n'a pas vécu, c'est de l'histoire. Celui que l'on a vécu c'est de la nostalgie. De « Salut les copains » à « Salut les p'tits clous », Gérard de Cortanze donne le relief mérité aux cinquante dernières contemporaines années et fait ressurgir une myriade de sentiments. Parfois magiques, parfois désuets mais toujours très documentés. Et Pétula Clark de conclure : « Elle est finie la belle histoire, sans un regret il faut partir en gardant pour nous tous les bons souvenirs. Il faut garder pour bien finir le meilleur de nous dans un dernier sourire. » Merci infiniment à Babelio « masse critique » et aux éditions Albin Michel de ce joli cadeau. + Lire la suite

Jolap
09 janvier 2018

J'ai tardé à écrire une critique car ma lecture a été laborieuse, hésitante et sans beaucoup de relief.

Je me suis retrouvé en conférence de rédaction à balayer les sujets divers avec la ferme recommandation de ne pas dépasser cinquante caractères pour tel ou tel sujet. J'ai ressenti une certaine frustration. Pas d'angle d'attaque. Peu de profondeur. Un projecteur sans éclat! Pourtant ce sujet m'interpellait car l'actualité des années 60/70 a éveillé mes tous premiers questionnements d'enfant, a accompagné mon adolescence et ma prime jeunesse. Des changements forts, mêmes radicaux ont bousculé le ton poudré des échanges entre les jeunes et leurs parents, faits de non-dits, de sujets tabous et de codes imposés, quels que soient les milieux auxquels ils appartenaient me semble-t-il. Au moment où j'écris je pense au Petit Nicolas de Goscinny qui reflète si bien l'ambiance, la place de la femme et ses préoccupations, le sens de la famille, la hiérarchie dans l'entreprise, les priorités, l'école, la morale dans les années 60. . Evolution, révolution, mutation, rupture, des événements en chaîne, des coups de pieds magistraux, ont fait voler en éclat les règles établies. Dans la vie d'un jeune il y a : avant 68 et après 68. de cela je reste convaincue. Tout est consigné dans cet ouvrage. Une véritable encyclopédie où chaque soubresaut sociétal ou politique, qu'il se manifeste en France ou à l'étranger alterne avec l'histoire de quatre jeunes gens représentant des milieux différents, Lorenzo, Antoine , François et Michèle. Les trois garçons sont amoureux de Michèle.... évidemment et représentent ce qu'il était de bon ton dans ces années là, le changement. Ils incarnent presque mot à mot, fait pour fait, ce que la jeunesse de cette époque comptait dans ses rangs : le blouson noir « prêt à arpenter la terre à pied par amour de l'humanité » est incarné par François. Antoine lui « voudrait changer par l'action la société ». Quant à Lorenzo, « confiant, réfléchi » il fait du théâtre et rejoins plutôt, sans prendre de risques inutiles, le camp des intellectuels. Michèle est préoccupée par la place de la femme dans la société, la régulation des naissances.. le compte est bon ! le tour est joué... Alors tout est parfait semble-t-il. L'Histoire se mêle généreusement aux personnages, seulement voilà ! il m'a manqué ce petit supplément d'âme qui fait qu'un ouvrage ne ressemble à aucun autre surtout pas au magazine « 24 heures d'actualité » diffusant à l'époque les têtes de chapitres que l'on devait absolument savoir pour avoir l'air de tout savoir sans donner l'impression de se tromper. Il m'a manqué cette fougue des étudiants au quartier latin lors des manifestations les plus cinglantes. Je n'ai pas pu lire le caractère dramatique de la guerre du Vietnam. Je n'ai pas ressenti cette insouciance mêlée d'enthousiasme et d'insolence lorsque Françoise Sagan, Brigitte Bardot, Vadim et tant d'autre portaient en étendard les couleurs de St Tropez. Je n'ai pas eu de creux à l'estomac ni de fourmis dans les jambes lorsque l'auteur nous parle du rock and roll, de twist ou de madison ! La vague des hippies et leur philosophie complètement inédite, colorée, inattendue quelque peu utopique m'a laissée de marbre. Je n'ai pas imaginé une seule seconde les français scotchés devant leur petit écran en noir et blanc pour voir ébahis, Armstrong marcher sur la lune. Pour résumer je suis restée collée à terre ! Et pourtant j'ai tant éprouvé de bien-être lorsque Jean-Michel Guenassia évoquait cette période (Le club des incorrigibles optimistes) avec la précision d'un métronome, mais avec des petits nuages qui calaient les événements et les rendaient souples, mobiles, digestes, bien dessinés et terriblement évocateurs. Je sais bien qu'un écrivain peut nous parler de la grande Histoire avec le plus grand sérieux et l'édulcorer avec une romance (au choix) sympathique, prenante, oppressante, surprenante, violente mais toujours imaginative. Tout cela est possible ! je l'ai lu. J'en suis certaine. Alors je referme ce bouquin que m'ont si aimablement offert Babelio et les éditions Albin Michel que je remercie avec une légère amertume. Celle de ne pas honorer un cadeau. Celle d'être passée à côté d'une mine de documents, une mine de connaissances, une mine d'informations. D'avoir fermé les yeux sur un travail colossal de documentation, d'avoir mis de côté la chronologie, l'exactitude des faits relatés. Cependant, je les remercie bien chaleureusement. Je terminais « Laisse tomber les filles » lorsque j'ai appris le décès de France Gall. Alors le titre m'a titillée. Une voix tour à tour cristalline et acidulée est venue rôder près de moi et m'a rappelé les passages en boucle de certains morceaux. Il m'a rappelé que j'ai vécu ces années 60 avec une « pêche » incroyable ! j'ai beaucoup chanté, beaucoup dansé, beaucoup espéré, beaucoup aimé la vie et pour cela, au fond, je remercie vivement Gérard de Cortanze d'avoir écrit ce texte. + Lire la suite

Similar Books of Laisse tomber les filles

Tous les matins du monde par Pascal Quignard
Haute fidélité par Nick Hornby
Nana, tome 1 par Ai Yazawa
Le temps où nous chantions par Richard Powers
Vernon Subutex, tome 3 par Virginie Despentes
Coda par Gérard de Cortanze
Les notes bleues par Gérard de Cortanze
Le gentleman de velours par Gérard de Cortanze
La vie magnétique par Gérard de Cortanze
Hector Berlioz par Gérard de Cortanze
Horowitz et mon père par Gérard de Cortanze
Frida Kahlo, la beauté terrible par Gérard de Cortanze
L'an prochain à Grenade par Gérard de Cortanze
Assam par Gérard de Cortanze
Zazous par Gérard de Cortanze
Les amants de Coyoacan par Gérard de Cortanze
Le New York de Paul Auster par Gérard de Cortanze